



Réflexions Majlis 7 - 8ème Muharram al-Haram

Source: [Reflections Majlis 7 - Blogs Aljamea-tus-Saifiyah](https://blogs.aljamea-tus-saifiyah.edu/ashara-reflections) (Aljamea-tus-Saifiyah)

Aujourd'hui, Al-Dai al-Ajal al-Fatimi, Syedna Aali Qadr Mufaddal Saifuddin TUS ouvre le *wa'az mubarak* en qualifiant les Mumineen comme ceci : ils sont de ceux qui recherchent la lumière du soleil qui nous guide. Donc, la lumière de Nabi Mohammed SAW et d'Amirul Mumineen Maulana Ali AS, grâce à laquelle ils mènent une vie paisible et sereine.

Il raconte ensuite le *mu'jiza* de *radd al-shams*. Un après-midi, après avoir accompli le *namaz* de 'Asr, Rasul Allah SAW s'était endormi, la tête posée sur les genoux de Maulana Ali AS. Alors que le moment de *Asr* touchait à sa fin, Maulana Ali AS sentit que Nabi SAW recevait une révélation divine. Conscient qu'il ne pouvait pas le déranger, il se dit que même s'il manquait *Asr*, il accomplirait *Maghrib* à l'heure.

Lorsque Rasul Allah SAW se réveilla, il demanda à Maulana Ali AS s'il avait fait *Asr ni namaz*. En apprenant que non, Nabi SAW implora au soleil de revenir à la position du moment de *Asr*. Le soleil fit marche arrière, et Maulana Ali AS put accomplir son *namaz* au bon moment. Aussitôt après, le soleil se coucha d'un coup, telle une pierre qui plonge dans l'eau.

Syedna Taher Saifuddin RA écrit que la grandeur de Imam al-Tayyib AS, 21^e Imam, reflète celle de la *nubuwwat* elle-même. De la même manière que toute l'ère de l'Islam est attribuée à Nabi Mohammed SAW, tous les Imams qui succèdent à Imam al-Tayyib AS sont désignés par le nom de celui-ci.

Syedna al-Dai al-Ajal TUS rappelle que six Duat Mutlaqeen RA portent le *laqab* « Shamsuddin » (« soleil de la religion ») :

1. Syedna Ali Shamsuddin RA, 4^e Dai Mutlaq (*qabr mubarak* : Sanaa)
2. Syedna Ali Shamsuddin RA, 13^e Dai Mutlaq (*qabr mubarak* : Hisne Afidat)
3. Syedna Ali Shamsuddin RA, 18^e Dai Mutlaq (*qabr mubarak* : al-Shareqa)
4. Syedna Ali Shamsuddin RA, 22^e Dai Mutlaq (*qabr mubarak* : Masaar)
5. Syedna Jalal Shamsuddin RA, 25^e Dai Mutlaq (*qabr mubarak* : Ahmedabad)



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

6. Syedna Ali Shamsuddin RA, 30^e Dai Mutlaq (*qabr mubarak* : Hisne Afidat)

Le *wa'az mubarak* d'aujourd'hui porte sur les multiples attributs du *shams*, appelé *afaab* et *khurshid* en persan. Syedna TUS remarque que certains vont jusqu'à inclure ces noms dans le leur. Lorsqu'on rapporta à Syedna Burhanuddin RA que des scientifiques affirmaient que le soleil aurait perdu en intensité, il répondit avec fermeté : « Il brille toujours de toute sa force. »

Il se remémore ensuite les séjours de Syedna Mohammed Burhanuddin RA à Kodaikanal, en 1393H, 1395H, 1404H et 1407H. Les séjours de 1393H et 1395H, qui durèrent près d'un mois chacun, se déroulèrent dans un bungalow appelé *Logan House*. Tous les préparatifs furent assurés par le *Hizbe Saifee*, majoritairement composé de *mumineen* de Madras. Chaque vendredi, pour *namaz*, des bus entiers faisaient le trajet de Madras à Kodaikanal. Les samedis et dimanches, Syedna Burhanuddin RA tenait des *bethaks*, durant lesquels il dispensait *sabaq* et recevait les *mumineen* pendant de longues heures. Il discutait avec eux de façon naturelle, les écoutait, les conseillait et les orientait dans leurs affaires. Ces séjours à Kodaikanal furent à l'origine d'un profond renouveau chez les *mumineen* de Madras.

En 1404H, Syedna Mohammad Burhanuddin RA se rend à l'Observatoire Solaire de Kodaikanal. Il a une conversation passionnante avec les personnes présentes, qui sont impressionnées par la connaissance approfondie de Syedna RA au sujet du soleil, ainsi que par la perspicacité de ses questions. Au cours de cette interaction, il est mentionné que, bien que des milliers d'années se soient écoulées, le soleil conserve toute sa puissance et sa vigueur.

Syedna al-Dai al-Ajal TUS explique que le soleil relie la Création au Falak al-Muheet. Ainsi, le thème de ce *wa'az mubarak* serait celui de la « connexion ». Il expose alors les principaux points du *bayan mubarak*.

1. Il est essentiel de demeurer lié au Wali Allah.
2. Il faut se prémunir contre tout ce qui pourrait rompre cette connexion.
3. Le soleil rejette tout ce qui est nuisible et attire tout ce qui est bénéfique.
4. Il gratifie de sa lumière l'ensemble de la Création, sans discrimination.
5. Le soleil veille à ce que les meilleurs bienfaits parviennent à chaque partie de l'existence.
6. Les liens que tissent le soleil sont vastes et s'étendent au loin.

En prêtant sincèrement serment lors de son *mithaaq*, un *Mumin* se connecte au Wali Allah AS. Une étincelle de lumière est alors attisée en lui. À mesure qu'il progresse



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

dans sa quête de connaissance et dans la pratique des bonnes actions, cette lumière s'intensifie. Lorsque la mort survient, cette lumière rayonne et le relie éternellement au royaume de la lumière supérieur. Il est donc fondamental qu'un *Mumin* demeure toujours connecté à ce réseau de lumière (et donc au Wali Allah AS) et que ses actes soient inspirés par cette lumière, à l'instar de l'esclave de la tribu des Bani Riyaah.

Cet esclave veillait à rester constamment connecté à cette lumière divine en réaffirmant son profond *muhabbat* pour Maulana Ali AS, à chaque fois que leurs chemins se croisaient. Non seulement il exprimait cet amour par ses paroles, mais son cœur l'affirmait sans cesse. Syedna TUS explique que, durant de longues nuits de solitude passées dans l'obscurité de sa cellule, l'esclave des Bani Riyaah devait se souvenir de Maulana Ali AS et l'invoquer dans son cœur. En fortifiant son *muhabbat*, tant par la pensée que par la parole, cet esclave anonyme demeura uni à Maulana Ali AS. Son amour le reliait si profondément que, dans ses ténèbres, il reçut la « lumière », et cette « lumière » fit que le poids de son épreuve devint plus léger.

Un *Mumin* doit toujours rester alerte, afin que sa connexion avec Wali Allah AS ne soit jamais rompue, ne serait-ce que le temps d'un clin d'œil. Malgré les menaces de mort, Haarith Hamdaan est resté connecté au *zikr* de Maulana Ali AS, considérant que son *muhabbat* était la véritable définition du paradis. Même lorsqu'il fut jeté dans un feu ardent, il invoqua Amirul Mumineen AS qui lui tendit sa main, écartant les flammes. Haarith fut alors retrouvé indemne dans un jardin idyllique. Syedna TUS récite les versets par lesquels Amirul Mumineen AS s'adressa à Haarith, confirmant ainsi son *muhabbat* et la connexion transcendante que celui-ci permet.

Si, à cause d'une faute grave, le lien d'un *Mumin* avec Wali Allah AS se rompt, il ne peut pas simplement espérer le retrouver comme si de rien n'était. Il devra le rétablir en renouvelant son *mithaaq*. De même que, lorsqu'il fait *namaz*, si un croyant se détourne du *qibla*, il ne peut pas simplement se réorienter et poursuivre sa prière. Il doit de nouveau prononcer *tabkeera al-ehraam* pour reprendre sa prière.

Hebatullah al-Aalim en est un exemple, il fut influencé par les fausses revendications de Majdu'. Bien qu'il ne se soit pas détourné de Syedna Hebatullah al-Mu'ayyad fi-Deen RA et n'ait pas prêté allégeance à Majdu' LA, il dut néanmoins renouveler son *mithaaq* auprès du *mansoos* de Syedna Hebatullah RA, Syedna Abdul Tayyib Zakiiyuddin RA, afin de se reconnecter.

Syedna TUS énumère plusieurs péchés qui compromettent la relation d'un *Mumin* avec le Wali Allah AS. Imam Sadiq AS déclare que lorsqu'une personne commet



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

zina (adultère), l'esprit de *l'imaan* (foi) la quitte et ne revient qu'à condition qu'elle demande pardon et se purifie de son péché. Le plus grand de tous les péchés est le *shirk*, c'est-à-dire associer des semblables à Allah TA.

Le péché le plus grave après le *shirk* est *zina*, qui entraîne de lourdes conséquences. Un autre acte qui isole le *Mumin* de son Maula est le vol. Un jour, Rasul Allah SAW dit qu'il pouvait voir celui qui avait dérobé une couverture être tourmenté dans le feu de l'enfer, tant ce péché est grand. Une autre fois, il déclare avoir vu celui qui avait volé les bagages des *Hajjis* brûler également en enfer.

Amirul Mumineen AS explique qu'une seule pierre volée suffit à ruiner la maison dans laquelle elle est posée. Rasul Allah SAW mentionne aussi que la trahison et la perfidie engendrent la pauvreté, tandis que la fidélité et la loyauté mènent à la richesse. La trahison est immorale, mais trahir Wali Allah AS est une faute encore plus impardonnable.

Syedna TUS illustre la corruption à laquelle peuvent mener ces actes odieux ; il raconte la trahison de deux servantes, Noor al-Saba et Rummana, à l'encontre du 26ème Da'i Syedna Dawood bin Ajab Shah RA. Ces dernières s'allièrent au secrétaire du Da'i, Mohammed bin Raj, afin de dérober une partie des biens que Syedna RA avait gardés secrets.

Le 27ème Dai, Syedna Dawood bin Qutub Shah RA, connaissait leur perfidie. Toutefois, il ne les confronta pas ouvertement, mais se contentait d'évoquer dans ses sermons, les méfaits de la trahison. Se rendant compte qu'il avait percé leur secret et craignant d'être démasquées, elles complotèrent avec Mohammed bin Raj pour fabriquer un document prétendant qu'un *nass* « secret » aurait été conféré à Suleiman. Celui-ci finit par se rebeller et par se présenter faussement comme le successeur du Da'i. Par leur déloyauté et leur duplicité, ces personnes furent irrémédiablement séparées du Dai, dans ce monde comme dans l'au-delà.

Rasul Allah SAW affirme que le pire des voleurs est celui qui vole dans son propre *namaz*, c'est-à-dire celui qui néglige ses fondements les plus essentiels. À l'image du *namaz*, les *majalis* de Dawat, en particulier celles d'Ashara Mubaraka, revêtent une importance capitale. Syedna TUS exhorte les *mumineen* à ne jamais s'en détourner, car celles-ci leur permettent de s'unir au Dawat et au Da'i.

S'appuyant sur *Kitaab al-Tahaarat*, Syedna TUS explique que la lumière du soleil purifie la terre : elle la rend propre à la prière et au *tayammum*, puisqu'elle assèche l'humidité et dissipe les mauvaises odeurs. Il établit ensuite un parallèle spirituel : de la même manière que le soleil assainit la terre, un *Mumin* doit, lui aussi, être source



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

de chaleur et d'apaisement autour de lui, en promouvant la réconciliation et l'harmonie dans ses relations.

Pour illustrer cela, Syedna TUS raconte une parabole : deux frères, autrefois unis et inséparables sur leur ferme commune, tombent un jour dans un désaccord profond qui les éloigne l'un de l'autre. Le silence s'installe. Un jour, l'aîné engage un ouvrier pour construire un mur le long du ruisseau qui sépare leurs terres, afin de ne plus avoir à croiser le regard de son frère. Mais pendant son absence, l'ouvrier construit à la place un pont. À son retour, en découvrant l'ouvrage, le cadet accourt, traverse le pont et enlace son frère, ému par ce qu'il croit être un geste de réconciliation.

Syedna TUS se réjouit : beaucoup de Mumineen possèdent cette belle qualité, celle de réunir les cœurs, d'apaiser les esprits et de répandre l'amour partout où ils vont.

À ce propos, Syedna TUS évoque un récit rapporté par Syedi Khoj bin Malak QR à propos du 26^e Da'i al-Mutlaq, Syedna Dawood bin Ajabshah Burhanuddin RA, connu pour sa capacité à cultiver l'harmonie. En 978H, de profondes divisions déchiraient les communautés de Kapadvanj, à tel point que même les autorités locales avaient perdu tout espoir de réconciliation. L'animosité était telle que l'on disait : « Même enterrés côte à côte, ils continueront à se quereller dans leurs tombes. »

Pourtant, grâce à la douceur et à la sagesse du Da'i RA, les conflits se sont apaisés, et la paix a été restaurée progressivement.

Syedna TUS aborde brièvement l'influence du Soleil sur la Création et souligne combien les écrits du Dawat rejoignent parfois les découvertes les plus récentes de la science. À ce propos, il raconte un épisode marquant : lors d'une visite à l'Institut Bose de Kolkata, les chercheurs présentent à Syedna Taher Saifuddin RA leurs travaux prouvant que les plantes sont dotées d'une certaine sensibilité. Syedna RA salue leur recherche tout en leur expliquant que cette idée est déjà mentionnée depuis longtemps dans les textes du Dawat.

Syedna Ali bin al-Maula Mohammed bin al-Walid RA décrit la supériorité du Soleil sur les autres astres à travers trois qualités essentielles : sa fonction, son rang et sa lumière.

- 1. Sa fonction : Il est source de vie pour toute la Création,
- 2. Son rang : Sa grâce touche tous les astres, qu'ils soient plus hauts ou plus bas en orbite,
- 3. Sa lumière : aucune étoile ne brille autant que lui.



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

Ces trois qualités – la fonction, le rang et la lumière – se retrouvent aussi dans la conduite d'Amirul Mumineen AS. Lors de la bataille de *Khandaq*, ce qu'il offre à la *ummah* est d'une valeur inestimable : la survie même de l'Islam. Huzaifa al-Yaman RA affirme que si l'on plaçait toutes les actions des As'haab d'un côté de la balance, et celle, unique, d'Amirul Mumineen AS durant la bataille de *Khandaq* de l'autre, cette dernière l'emporterait sans aucun doute.

Syedna TUS explique que si Amirul Mumineen AS n'avait pas protégé l'Islam ce jour-là, les ennemis, déjà passés de l'autre côté du *khandaq* (tranchée) de la défense et entrant dans Madina, auraient massacré les musulmans ou les auraient réduits en esclavage.

La bénédiction de cet acte ne s'arrête pas à ce moment ; la bonté et les bienfaits d'Amirul Mumineen AS sont infinis, et continuent de toucher tous les musulmans jusqu'au jour du *Qiyamat*. Au moment où Amirul Mumineen AS s'élance pour affronter Amr bin Abde Wadd, Rasul Allah SAW déclare que c'est ici le *imaan* tout entier qui se lève contre le *kufir* dans son ensemble.

Comme son illustre père, les bienfaits de Imam Husain AS sont inégalés, infinis et englobent toute chose.

- 1. Une seule larme versée en sa mémoire vaut la récompense de huit *jannats* et équivaut à la récitation complète du Qur'an, lequel surpasse toute autre chose. D'ailleurs, la valeur numérique du mot arabe *dam'* (larme) correspond aux 114 *surats* du Coran.
- 2. Minéraux, plantes, animaux — tous expriment leur peine pour Imam Husain AS, tout comme les êtres humains, quelles que soient leur foi ou leur origine.
- 3. Mais parmi toutes ces larmes, celles que versent les *mumineen* sont d'une intensité inégalée.

Syedna TUS explique ensuite comment, malgré l'immense distance qui le sépare de la terre, le soleil parvient à répandre ses bienfaits là où ils sont nécessaires. Par exemple, sa chaleur et sa lumière jouent un rôle essentiel dans le développement de l'enfant au moment de sa naissance.

Maula TUS établit un parallèle entre cette capacité du soleil à agir à distance et les technologies modernes, qui permettent aujourd'hui aux personnes d'interagir où qu'elles soient dans le monde. Mais si la technologie rapproche, elle peut aussi nuire. Les parents doivent savoir reconnaître quand leurs enfants ont besoin de s'en éloigner, pour les préserver de ses effets néfastes.



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

Pour illustrer comment une influence bénéfique peut parvenir jusqu'aux endroits les plus éloignés, Syedna TUS évoque le rôle essentiel des commerçants, en citant une lettre que Rasul Allah SAW avait adressée à l'un de ses gouverneurs.

Il y explique que les marchands sont un pilier de la société : ils parcourent des distances immenses, franchissent monts et marées, affrontent des épreuves que peu sauraient supporter. Leur but ? Apporter à leur communauté ce qu'elle ne pourrait obtenir seule, des biens rares ou nécessaires, parfois même issus de territoires ennemis.

Ce sont eux qui créent des ponts entre les peuples, qui relient les villes aux confins du monde. Ces marchands rendent accessibles des ressources qui, autrement, resteraient hors de portée. C'est pourquoi Rasul Allah SAW ordonne à son gouverneur de les honorer et de reconnaître la valeur de leur service. Il lui recommande de leur témoigner bienveillance, de faciliter leur activité et de soutenir leurs efforts, car ce sont eux qui apportent la prospérité et répondent à des besoins essentiels.

Syedna TUS s'appuie sur cet exemple pour aborder la question du commerce et s'adresse aux *mumineen* : « Ô Bohras, ô pierres précieuses ! » Puis il cite un *hadith shareef* de Rasul Allah SAW affirmant que celui qui quitte son foyer, parcourt les routes, traverse les distances pour subvenir aux besoins des siens sera protégé par l'ombre du trône d'Allah TA, une protection réservée à peu d'élus.

Maula TUS explique alors qu'un commerçant doit oser le mouvement : se déplacer, découvrir, s'aventurer là où d'autres ne vont pas. Et si son commerce se fait depuis la maison, à travers internet, alors il faut que ses idées, elles, voyagent loin. Qu'il innove, qu'il propose ce que nul n'a encore pensé à vendre. Qu'il explore des terrains nouveaux, même dans sa réflexion et sa stratégie. Son engagement aussi doit aller loin : qu'il s'investisse avec passion, qu'il aime ce qu'il fait, qu'il y mette toute son énergie.

Et surtout, qu'il élève son intention : il ne fait pas que commercer, il est en *jihad*, il accomplit un *hajj*, un *umrah*. Son travail doit être considéré comme un acte de prière, un moyen de servir l'humanité tout entière. Un gagne-pain recherché avec une telle sincérité élève celui qui le poursuit, ici-bas comme dans l'au-delà.

Mufaddal Maula TUS explique que ceux qui se sont éloignés du Wali Allah AS doivent être ramenés vers lui, tout comme les commerçants parcourent des terres lointaines pour en rapporter des trésors. Peu important les distances à franchir ou les efforts à fournir, cette mission sacrée doit être accomplie. Syedna TUS cite



l'exemple de Maulaya Raj QR, qui a parcouru des distances inimaginables, tant physiquement que par la pensée, pour ramener les Mumineen sur le bon chemin. Il revêtait les habits d'un pauvre, frappait de porte en porte sous l'apparence d'un mendiant. Un *khidmat* immense, auquel peu auraient même songé. Il n'est donc pas surprenant que les Duat Mutlaqeen AS accordent de l'importance à son *qabr mubarak*. Syedi Luqmanji bin Habibullah QR lui-même affirma : « Sans Raj, nous ne serions pas *Mumin*. »

Entre le *wafat* de Rasul Allah SAW et le décès de Maulatona Fatema AS, il ne s'est écoulé que soixante-dix nuits. Pourtant, Maula TUS souligne qu'elle y endura soixante-dix mille peines. Pour Maulana Ali AS, cette séparation fut insoutenable. Tels deux colombes posées sur une même branche, partageant la fraîcheur de la santé et la douceur de la jeunesse, ils furent arrachés l'un à l'autre. Et il ne resta que le chant triste de l'un, solitaire, pleurant l'absence de l'autre.

Selon ses dernières volontés, Maulatona Fatema AS fut enterrée de nuit, à l'abri des regards, dans le but de laisser dans l'ignorance ceux dont l'oppression avait causé sa disparition prématurée. Le lendemain matin, ces mêmes personnes se présentèrent pour accomplir la prière funéraire. En apprenant qu'elle avait déjà eu lieu, leur colère éclata : ils menacèrent d'exhumer son corps, furieux d'avoir été tenus à l'écart. Maulana Ali AS les avertit alors avec fermeté : si l'un d'eux osait tendre la main pour le faire, cette main serait arrachée à leurs corps !

Maulana Ali AS évoquait souvent son propre *shahadat*. Un jour, il récite ces vers, que son futur assassin entend :

اريد حيوته ويريد قتلي * عذيرك من خليلك من مراد

Je lui souhaite la vie, mais lui me souhaite la mort. Quel tort ai-je causé à ce compagnon du clan des Murad ?

Ibne Muljim comprend que ces vers lui sont adressés. Troublé, il se soumet à Maulana Ali AS en disant : « Prends mes mains, ou ôte-moi la vie ! » Mais Maulana Ali AS répond qu'il n'a aucune raison de faire l'un ou l'autre. Il lui demande toutefois s'il avait été allaité par une nourrice qui l'appelait « le plus vil des derniers, le meurtrier du chameau des Thamud », ce qu'Ibne Muljim confirme.



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

Dans l'un des moments les plus bouleversants du *wa'az mubarak*, Syedna al-Min'aam TUS évoque un souvenir d'enfance, remontant à près de 75 ans, mais toujours vivant dans sa mémoire. Il raconte comment Syedna Mohammed Burhanuddin RA, réunissait les enfants pour leur raconter, avec douceur et gravité, le déroulement des jours sacrés de Ashara Mubaraka.

Jour après jour, il les guidait à travers les événements à venir : « Aujourd'hui, Rasul Allah SAW quittera ce monde... puis ce sera Maulatona Fatema AS... puis Maulana Ali AS. » Ensuite venait Karbala. « Le cheval de Imam s'arrête, que va-t-il se passer maintenant ? » Puis le septième jour : « L'eau est coupée... » La veille d'Ashura, encore une question : « Et ce soir, que se passe-t-il ? »

Et puis Ashura... Le soleil se lève. Les *as'haab* tombent un à un. Puis c'est au tour des Ahle Bayt AS. Il y a un mariage, puis Abbas Alamdaar AS qui part chercher de l'eau. Ali Akbar AS porte l'étendard pour un bref moment. Un nourrisson de six mois, assoiffé... ce n'est pas de l'eau, mais une flèche qui est envoyée.

Syedna al-Dai al-Ajal TUS exhorte les Mumineen à suivre l'exemple de ce père exceptionnel et à transmettre, dès l'enfance, ces récits.

Maulana TUS rapporte tout cela pour montrer aux parents comment transmettre ces événements à leurs enfants. Ce qui compte avant tout, dit-il, c'est que les larmes coulent de leurs yeux.

« Et ensuite ? » demande Maula. Aqa Husain AS fait ses adieux au camp : à Zainab AS, à Umme Kulthum AS, à Sakina AS, à Ruqaiyya AS, à Imam Ali Zain al-Abedin AS, à Imam Mohammad al-Baqir AS. « Et ensuite ? » Il s'approche de son cheval... mais qui peut l'aider à monter ? Zainab AS voit qu'il n'y a plus personne, alors elle s'avance. Qui peut affronter Husain AS ? Il est la force même, et Zulfiqar aussi est avec lui ! L'heure du *shahadat* approche. Jibraeel descend et affirme : « Si tu l'ordonnes, les anges vaincront tes ennemis. » Husain AS demande alors : « Mais qu'en est-il de la volonté d'Allah ? » Son cheval comprend que son maître souhaite descendre, alors il plie ses jambes de devant. Maula TUS conclut avec émotion : « Ce n'était pas un cheval ordinaire... c'était le cheval de Husain ! »

Partageant une pensée personnelle, Syedna TUS confie combien il est difficile de susciter la peine et *bukaa* durant le *wa'az*. Mais dans ces instants, c'est le visage béni de son père qu'il se remémore, et alors, les larmes viennent d'elles-mêmes.

En guise de prière finale, Maula TUS implore pour nous tous, à l'image du *ghulam* de Bani Riyah qui, dans l'obscurité de sa cellule, appelle Maulana Ali AS à son



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

secours : « Nous aussi, nous prions pour que Maulana Ali AS nous libère de cette prison d'ici-bas ! »

Qu'Allah TA accorde à Syedna TUS, Da'i de Maulana Ali AS, une pleine santé et une longue vie, afin qu'il puisse, pour toutes les générations à venir, enfants comme aînés, continuer à transmettre le *shahadat* de Ahle Bayt AS jusqu'au Jour du *Qiyaamat*.